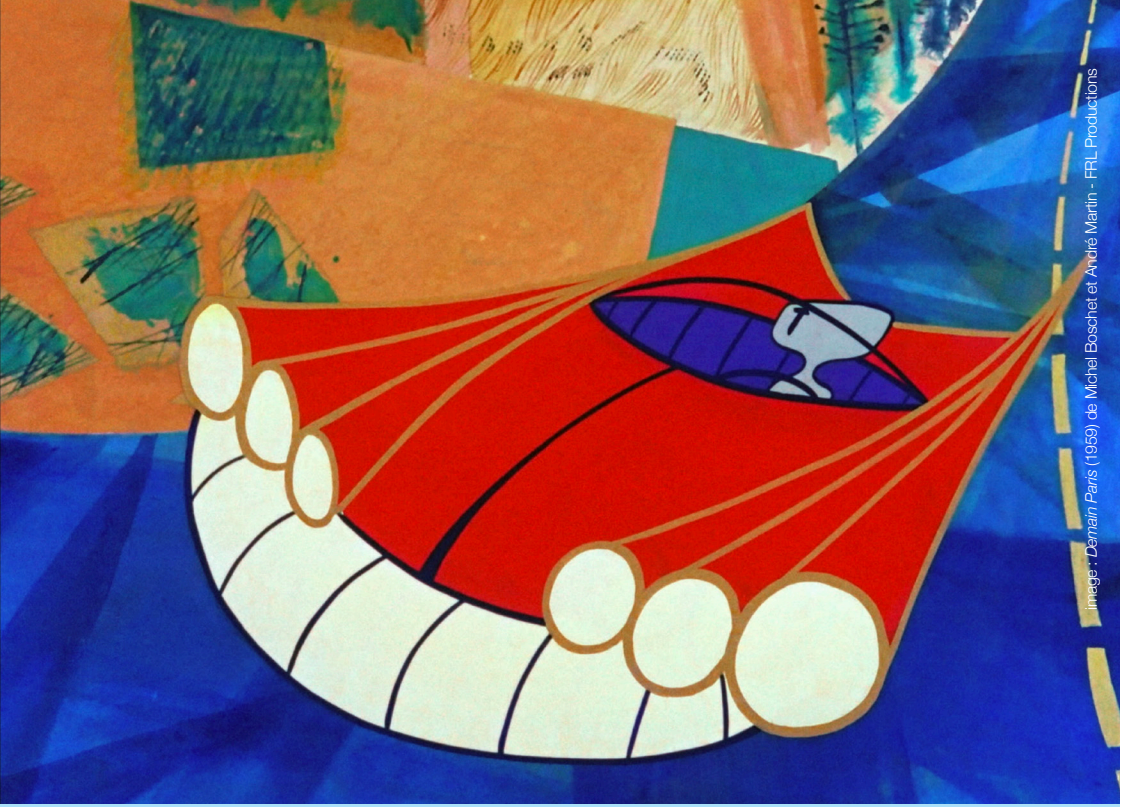

image : *Demain Paris* (1959) de Michel Boschet et André Martin - FRL Productions

Journée d'études

André Martin

Inventer, défendre et dépasser le cinéma d'animation

Jeudi 12 novembre 2026
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (Bât. Panthéon - Salle 6)

André Martin - Inventer, défendre et dépasser le cinéma d'animation

L'importance d'André Martin (1925-1994) dans la genèse, après-guerre, d'une perception critique du *cinéma d'animation* - terme qu'il est le premier à ériger en concept central de sa pensée à partir de 1952 - en France comme à l'international, n'est plus à démontrer. Mais la connaissance de son vaste apport au domaine de l'image par image reste aujourd'hui limitée eu égard à l'étendue de ses contributions.

Par ses textes théoriques à l'écriture savoureuse ou par son travail dans le champ des nouvelles images au sein du Service de la Recherche de la RTF, puis au Canada (CRTC) et enfin à l'INA au tournant des années 1980, force est de constater qu'André Martin n'aura cessé, quatre décennies durant, d'approfondir et d'élargir les perspectives et la compréhension de l'image en mouvement.

De l'organisation du festival itinérant des « Journées du cinéma » à la genèse du festival d'Annecy ; de la fondation, en janvier 1957, de la première instance de représentation nationale qu'a constitué en France l'ACA (Artistes et Amis du Cinéma d'Animation), puis en 1961 l'ASIFA (Association Internationale du Film d'Animation), jusqu'à la création du Festival des nouvelles images de Monte-Carlo en 1981, il a largement participé à structurer le champ du film d'animation.

Parallèlement, il a réalisé, seul ou avec Michel Boschet, des courts-métrages d'animation ou des documentaires basés sur une constante approche vulgarisatrice.

La parution à titre posthume (en 2000) d'un premier tome de ses écrits édités par Bernard Clarens permet de saisir l'ampleur d'une perception critique unique en son genre à l'égard du « cinéma instrumental » que constitue à ses yeux l'animation, pensée qu'il développa résolument des années 1950 aux années 1980, et qui l'amena à s'intéresser dès les années 1960 au champ de l'image de façon bien plus large, aux côtés de Pierre Schaeffer ou de Marshall McLuhan, puis dès la fin des années 1970 à celui de l'infographie et de l'image calculée.

En attendant que se concrétise la publication raisonnée des écrits d'André Martin, cette journée d'études vise à proposer un premier aperçu des enjeux abordés par les travaux pionniers de cet activiste de l'image par image.

Cette journée d'études est organisée par l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne (Centre d'Histoire du XIXe siècle), la NEF Animation, l'Université Paris Nanterre (laboratoire HAR), l'Institut Universitaire de France et le programme PATRIX (HERMES), avec le partenariat de l'INA et du Forum des Images.

La journée d'études sera précédée la veille, mercredi 11 novembre à 19h, par une soirée de projections de courts métrages au Forum des Images à Paris.

Séance *Hommage à André Martin* Tout'Anim animée par Florentine Grelier, Clément Martin, Xavier Kawa-Topor et Sébastien Denis.

Plus d'informations sur le programme de cette soirée sur forumdesimages.fr

Programme de la journée

09H00 : ACCUEIL ET OUVERTURE

09H30 : **Clément MARTIN** (Association GAMCA Animation)
Le fonds documentaire Geneviève et André Martin et ses environs. Pour une chronologie illustrée
Une présentation du fonds documentaire Geneviève et André Martin sous l'angle d'un parcours chronologique et thématique des travaux d'André Martin.

10H00 : **Hervé JOUBERT-LAURENCIN** (Professeur, Paris Nanterre, HAR)
L'autre André ou comment publier André Martin après Bernard Clarens
La publication des Écrits complets d'André Bazin aux éditions Macula releva d'un processus exceptionnel et très rare, pas forcément reproductible. L'autre André, André Martin, non moins intéressant sur le fond et lui aussi prolifique, mériterait d'être pareillement redécouvert. Le travail initié par Bernard Clarens en 2000 (*Écrits sur l'animation 1*, trois volumes suivants en préparation) fut complètement original et passionnant. Comment projeter une édition des écrits d'André Martin ?

10H30 : **Sébastien DENIS** (Professeur Paris 1, CHXIX)
Politique des animateurs. André Martin et la patrimonialisation de l'animation par l'expérimentation
En créant le « cinéma d'animation », donc une nouvelle catégorie de cinéma, André Martin impose la figure d'un plasticien expérimentateur qui évolue le plus loin possible de l'industrie, que ce soit par des techniques expérimentales ou rares dans les années 1950 et 1960, ou par le biais des technologies numériques dans les années 1970 et 1980. En cela, il génère aux *Cahiers du cinéma* une « politique des animateurs » qui précède de plusieurs années la « politique des auteurs ». C'est donc paradoxalement par le biais des expérimentations que Martin construit une patrimonialisation de l'animation, favorisant son exposition dans des revues, dans des festivals, puis à la télévision. D'un simple divertissement, il réussit à faire un art. Une partie de ses propres films participent du reste de cette patrimonialisation.

11H00 : PAUSE

11H30 : **Amandine BERTIN** (Chercheuse indépendante)
André Martin et le Festival de la Recherche : entre inventaire et répertoire du cinéma d'animation
Le Service de la Recherche de la RTF est à peine créé en 1960 que son fondateur Pierre Schaeffer prend l'initiative de fonder un Festival de la Recherche. Composé de cycles de concerts, de conférences et de rencontres autour de l'image du son, du cinéma et de la télévision, André Martin fait partie des intervenants mobilisés pour l'occasion. Nous nous interrogerons sur le rôle d'André Martin présentant les actualités et les tendances du cinéma d'animation dans ce jeune Service, aussi audacieux que novateur dans ses missions.

12H00 : **Anthony BLANC** (Postdoctorant Patrix, Rennes 2 APP)
De l'objet ethnographique au sujet de droit : une lecture postcoloniale de *Mais où sont les nègres d'antan ?* (André Martin et Michel Boschet, 1962)
Réalisé en 1962, *Mais où sont les nègres d'antan ?* met en scène un ethnographe parisien qui tire gloire et fortune d'une chanson collectée en Afrique, avant que son auteur ne fasse reconnaître ses droits. Nous examinerons comment l'animation et le travail sonore tournent en dérision l'appropriation de productions culturelles dites « primitives », tout en interrogeant la portée du renversement des positions dans le dénouement.

12H30 : PAUSE DÉJEUNER

14H30 : **Elisa CARFANTAN** (Docteure, Rennes 2 APP)
Où en est le culte de l'image reine ? (1965) : André Martin face aux nouveaux médias
En 1965, André Martin publie un texte d'une trentaine de pages dans la revue Image et Son où il aborde l'avènement de la culture électronique, de la télévision et d'une technologie non visuelle qui, selon ses termes, modifie en profondeur les phénomènes iconographiques. Tout en se référant à d'autres écrits et à ses lectures, il s'agira pour nous d'interroger son approche du flux de l'information à travers la place singulière qu'il accorde à l'image.

15H00 : **Nicolas THYS** (Doctorant, Paris 1, CHXIX)
L'ère de la synthèse
Dans les textes signés André Martin à partir de 1975, l'animation informatique prend une place considérable. Au-delà de l'animation traditionnelle, il entrevoit déjà le renouveau d'une forme qui peine toujours à trouver une véritable légitimité institutionnelle. Pour autant, Martin ne cherche pas à penser ces « nouvelles images » comme détachées de tout contexte historique. Il propose une vision élargie du cinéma dans laquelle elles s'inscrivent et se développent. Alors à la marge des marges, ces créations assistées par ordinateur auxquelles nul théoricien n'accorde encore de réelle importance, deviennent un lien potentiel entre les différentes formes audiovisuelles en mouvement. Une analyse de différents textes et des carrefours d'influences de Martin montrera de quelle manière il envisage alors la métamorphose de notre culture visuelle.

15H30 : **Ilan NGUYÊN** (Doctorant, INALCO)
André Martin et le Japon, facettes d'une relation médiate
Si, à la différence de pays tels les États-Unis, le Canada ou la Tchécoslovaquie, le Japon ne saurait être perçu comme une grande contrée du cinéma d'animation au travers des écrits d'André Martin, il reste possible d'y lire des bribes d'une perception centrée sur quelques œuvres et figures précises qui, mises en regard avec les données de la réception de ses écrits dans ce pays, constituent autant de fragments d'un dialogue non advenu. Cette présentation, en forme de survol de ces diverses traces de part et d'autre, vise à réduire (si peu que ce soit, et fût-ce *a posteriori*) l'écart d'une relation restée distante par défaut, et interrogera les conditions primordiales d'une meilleure connaissance des travaux de Martin au Japon.

16H00 : PAUSE

16H30 : **Pierre HÉBERT** (Cinéaste et théoricien) - en visioconférence -
No man's land. Le ruban modulateur jusqu'à l'époque du cinéma numérique
Comment les notions de « ruban modulateur » et d' « animation intermittente » d'André Martin permettent au cinéaste Pierre Hébert de comprendre les territoires cinématographiques où l'animation gravée sur pellicule le mène, après soixante ans de pratique, et comment André Martin, à travers son analyse de l'œuvre de Norman Mac Laren, a annoncé le numérique sans avoir le temps d'en connaître toutes les conséquences. Ce qui permet aujourd'hui de recadrer les contours du « cinéma sans caméra » et, pour Pierre Hébert, de créer les conditions de l'émergence d'un nouveau film.

17H30 : CONCLUSION modération **Guillaume SOULEZ** (Professeur, Sorbonne Nouvelle, IRCAV)

Cette journée d'études se déroule à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (Salle 6 - Bâtiment Panthéon - accès par 12 place du Panthéon).

Accès gratuit sur inscription : https://ypl.me/TnR ou via le QR code ci-contre.